



Le New York Times pratique la guerre de l'information en politisant le coronavirus

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 21 février 2020

[CGTN](#) 9 février 0200

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Science et médecine](#)

Ce 8 février, le New York Times a publié un article sous le titre originel « [Le décès d'un Américain alimente les préoccupations quant à l'approche de la Chine vis-à-vis du Coronavirus](#) », qui émettait pour théorie que le décès d'un citoyen étasunien en Chine, infecté par le coronavirus « aurait probablement pour conséquence de faire monter les tensions quant à la réponse de Pékin à l'épidémie ».

Le titre a été modifié le 9 février, pour devenir : « [Le premier américain meurt du Coronavirus, ce qui soulève des questions quant aux réponses des États-Unis](#) », et le passage cité ci-avant a été modifié en « aurait probablement pour conséquence de faire croître les frictions diplomatiques quant à la réponse de Pékin à l'épidémie. »

D'autres parties de l'article ont également été modifiées pour diminuer les insinuations originellement provocatrices qui y figuraient, et qui faute de cette édition auraient pu être assimilées à une tentative d'ingérence dans les relations entre la Chine et les États-Unis, mais l'article continue de présenter le ton d'une attaque de type *guerre de l'information*, composée pour endoctriner son lectorat et à lui instiller des doutes quant à la réponse chinoise face à l'épidémie.

Chaque vie compte, mais toutes les vies sont égales, et le décès d'un citoyen étasunien en Chine n'est pas plus tragique que le décès d'un citoyen chinois en Chine. Réaliser un centrage sur cette victime en particulier vise à faire peur aux Étasuniens, et à les mener à penser que la Chine ne prend pas assez au sérieux ce problème de santé.

Il est intéressant que l'équipe éditoriale ait éprouvé le besoin de modifier le contenu originel de l'article, car cela suggère qu'ils ont pu recevoir de nombreuses plaintes quant à leurs biais politiques et/ou que quelqu'un en interne ait eu assez d'intégrité journalistique pour insister que les modifications soient réalisées, afin que l'organe de presse évite d'être considéré comme s'ingérant de manière subversive dans la politique étrangère.



Du personnel médical désinfecte une ambulance utilisée pour transporter des patients infectés par le coronavirus à l'hôpital de Huoshenshan à Wuhan, le 8 février 2020. Xinhua Photo

Ces modifications constituent un geste bienvenu de la part du *New York Times*, qui a eu la sagesse de réécrire des extraits de l'article, du fait que celui-ci représente une reconnaissance tacite de leur part du fait que la rédaction originelle n'était pas correcte. Cela n'indique pas pour autant que l'esprit hostile de l'article a changé en soi.

Les auteurs continuent de semer les doutes quant à la réponse de la Chine à l'épidémie de coronavirus, et s'emploient à provoquer des problèmes, en donnant l'impression que les États-Unis n'en font pas assez pour protéger leurs citoyens dans le pays, en particulier ceux qui auraient déjà pu se voir infectés par le coronavirus.

Leurs insinuations ne sont pas aussi provocantes qu'elles ne l'étaient dans la première version, mais cela ne change pas le fait que leurs intentions restent hostiles. Au lieu de se contenter de mentionner les faits, comme l'établit la mission traditionnelle du journalisme, non seulement ils l'interprètent conformément à leurs inclinaisons politiques, mais ils répandent des scénarios hypothétiques s'apparentant à des « vœux pieux ».



Les deux versions de l'article publié par le *New York Times* insinuent de manière conspirationniste que les éloges prononcés par le président Trump quant aux opérations de quarantaine déployées par la Chine pour isoler le virus sont soit insincères ou naïves, en référant à leur impression subjective, issue de commentaires aléatoires pris sur les réseaux sociaux, indiquant que les choses ne sont pas conformes à ce qu'elles semblent être.

Ce narratif utilisé comme arme intègre également des oui-dires de « dirigeants de la santé

et diplomates, actuellement ou précédemment en poste » pour affirmer que la Chine refuse délibérément une assistance supposément nécessaire, parce que ses « hauts-dirigeants ne veulent pas que le monde pense qu'ils ont besoin d'une aide extérieure ».

L'inclusion de cette attaque de guerre de l'information contre la Chine indique que le *New York Times* a simplement modifié l'objectif original de l'article, destiné au départ à s'ingérer dans les affaires étrangères entre la Chine et les États-Unis, pour qu'il dénigre plutôt l'intégrité professionnelle des dirigeants chinois, et donc la réputation mondiale du pays : c'est malheureusement devenu une tactique habituelle de divers médias à l'étranger récemment.

En gardant à l'esprit cette observation, on peut dire que leurs changements éditoriaux n'ont pas été menés dans l'intention de corriger des mauvaises pratiques journalistiques, mais de modifier légèrement la cible de leur campagne récente visant à politiser la réponse de la Chine face au virus.

Les sujets de santé ne devraient être politisés en aucune circonstance, mais c'est exactement ce qu'a fait le *New York Times*, aussi bien dans l'édition originale de son article que dans la seconde. Ils devraient présenter leurs excuses à leurs lecteurs, et tout particulièrement au peuple chinois, mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils le fassent.

Leur politique irresponsable consistant à manipuler politiquement la réponse du pays à l'épidémie s'inscrit à l'encontre de toute éthique journalistique, en faisant de l'organe de presse un agent de guerre de l'information, dont l'agenda est à l'exact opposé de l'éloge du président des États-Unis quant à la Chine, ce qui établit que l'opération est dirigée contre lui, en même temps que contre la Chine.

Andrew Korybko

Article original en anglais : [The NYT is waging information warfare by politicizing the coronavirus](#), CGTN, le 9 février 2020.

Traduit par José Martí pour [le Saker Francophone](#)

Andrew Korybko est un analyste politique américain, établi à Moscou, spécialisé dans les relations entre la stratégie étasunienne en Afrique et en Eurasie, les nouvelles Routes de la soie chinoises, et la [Guerre hybride](#).

La source originale de cet article est [CGTN](#)
Copyright © [Andrew Korybko](#), [CGTN](#), 2020

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique

étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca